



MESSAGE DE REMERCIEMENTS

Au nom des familles ici présentes, je tiens à remercier les officiels et autorités militaires qui ont participé à cette commémoration ainsi qu'aux maires des communes de Berneval/Saint-Martin-en-Campagne qui ont accepté l'implantation de la stèle sur leur territoire.

Mais, surtout, les mots ne pourront jamais exprimer toute la gratitude que nous devons à Roland Delaval, président de l'association « Les Oubliés du Meknès » et à ses membres ainsi qu'à David RAILLOT, historien émérite, qui a effectué un travail de fourmi, pour mettre à jour toutes les zones d'ombre et de lumière sur cet événement de guerre tragique.

Durant toutes ces années écoulées depuis le torpillage du Meknès, nos familles se sont posé la question : « **Qu'est devenu le corps de notre cher disparu ? Est-il resté enfermé dans l'épave ? A-t-il été rejeté sur les plages de Normandie ?** ». Certains d'entre vous ont eu le grand bonheur que le corps de leur parent ait été retrouvé sur une plage et identifié afin de recevoir une inhumation correcte. Ceci a favorisé sans aucun doute, leur travail de deuil. Mais nous, les enfants des pères dont le corps n'a pu être localisé, ni identifié, quelles ressources avons-nous pour effectuer ce travail de deuil ?

Pour ma part, des recherches avaient été entreprises par ma fille aux archives de la Marine Nationale à Vincennes. Ensuite, ce fut mon beau-frère Antoine HERNANDEZ, gendarme retraité, passionné d'histoire et d'Internet, ici présent avec son épouse, qui a découvert l'existence de votre Association, chers amis. Devant vous tous, je le remercie du fond du cœur pour l'assistance qu'il m'a apportée. Et je remercie aussi mon époux pour son soutien sans faille.



Quel bel hommage vous venez de rendre à nos marins « **Morts pour la France** ». La présence parmi nous de 2 rescapés vivants est un témoignage poignant qui

apporte la preuve évidente que ce torpillage du Meknès était une grossière erreur. Ceci provenait sûrement d'un manque de transfert d'informations entre les gouvernements anglais, français et allemand. Je dirais plutôt qu'il s'agit d'une certaine indifférence quant au sort de ces marins soldats qui avaient servi comme mon père, la première partie de la guerre et se réjouissaient de revenir dans leurs foyers.

Comme j'aimerais rencontrer aujourd'hui, des descendants qui possèderaient les mêmes photos que moi, relatant les derniers instants avant l'embarquement et le naufrage du paquebot...



Encore une fois, j'adresse tous mes compliments aux organisateurs pour l'inauguration de cette stèle qui marquera à jamais le souvenir de ces hommes trop tôt disparus. **Nous effectuons ce jour notre travail de deuil. Merci à tous.**



Mme Suzanne HERNANDEZ

Fille de Lucien MARCHAND

Quartier maître canonnier

Matricule 3419.27.5

A Saint-Martin-en Campagne

Le 24 juillet 2010.